LUMIÈRE POUR HAÏTI

www.lumierepourhaiti.org

Banque Raiffeisen Genève Rhône, 1233 Bernex
CCP 12-359-3 compte no 7221.72

Novembre 2008

NOUVELLES D'HAÏTI

Chers amis,

Vous le savez tous, les cyclones qui se sont abattus sur Haïti ont plongé ce pays dans la désolation. Quelques-uns parmi nos boursiers habitant Cité Soleil sont désormais des nomades, dormant tantôt chez un membre de la famille, tantôt chez un ami, eux-mêmes pourtant déjà bien à l'étroit. Leurs affaires personnelles épargnées par l'eau sont éparpillées ici et là. Les prix des biens de consommation courants ont une nouvelle fois pris l'ascenseur. Nos amis crient famine ! Mais, heureusement, leur vie est sauve et, grâce à *Lumière pour Haïti* (*LpH*), ils peuvent continuer leurs études !

SOLIDARITE AVEC LES VICTIMES DES CYCLONES

- A Cité Soleil, une colonie de moustiques tourmente jour et nuit les habitants, les empêchant d'avoir un sommeil tranquille. La menace d'une épidémie de malaria est énorme. Grâce aux dons reçus de *SOS Orphelins* (dirigé par Romaine), nos amis du Centre des Frères Unis pour l'Education (CEFUE) ont rapidement distribué des moustiquaires et du riz aux familles des enfants qui fréquentent ce centre.

- Les directeurs de l'école *Les Petits Soleils* ont sensibilisé les parents et les élèves à l'entraide. Tout fiers, les enfants ont apporté un crayon, une plume ou un bonbon… !

- Le comité de *LpH Haïti* a également organisé une campagne de solidarité. Beaucoup de nos boursiers et partenaires y ont participé en amenant des vêtements, des crayons, une rame de feuilles blanches, un gallon d'huile, une grande marmite de riz (récipient de mesure), des bonbons salés et sucrés, ainsi que des savons. L'argent qu'ils ont aussi récolté se monte à 600 gourdes (env. Fr. 18.--). Nadia, ma secrétaire haïtienne, a amené tout cela à la Croix Rouge à Port-au-Prince (voir photos sur le site www.lumierepourhaiti.org)

ASSOCIATION « LPH HAÏTI »

Cette récolte en faveur des personnes lésées est sa première action concrète. Nadia commente : « *On peut dire que c'est un grand pas pour nous car nos membres sont très motivés pour faire avancer le mouvement.* » Déjà un autre projet très intéressant est en cours : mettre sur pied des séminaires pour former des agents de santé et organiser des cliniques mobiles, mais aussi sur la prévention de la violence, la gestion des conflits et de l'environnement. Ces séminaires viseront avant tout nos partenaires et boursiers, mais aussi des personnes de l'extérieur.

LES PETITS SOLEILS

Ça y est enfin ! Un don anonyme d'une générosité extraordinaire a facilité les négociations et accéléré les démarches pour aboutir à l'achat d'un bâtiment école ! Depuis le 10 novembre, *Les Petits Soleils* rayonnent depuis une maison spacieuse et en excellent état ! Le cauchemar de Djimy et Barbara de longue date – craignant que les murs s'effondrent sur les enfants lors des prochaines pluies diluviennes, comme cela s'est tragiquement produit récemment à Pétionville ! – n'est plus qu'un mauvais souvenir. Les enseignants peuvent à nouveau circuler entre les bancs et ont une place pour s'asseoir ; les élèves ne doivent plus se serrer à six ou sept par banc et s'ébattent dans une belle cour pendant la récréation.

Béatrice MULLER Rue des Racettes 45 1213 Onex Tél. 022 7925910 e-mail: lph.beatrice@hispeed.ch
Georges ROSSIER Place des Aviateurs 4 1228 Plan-les-Ouates Tél. 022 7430141 Fax : 022 – 792.59.10

De plus – quel bonheur ! – les élèves de primaire bien formés aux *Petits Soleils* peuvent maintenant y rester pour suivre les classes de secondaire. Autre chance, il y a de la place pour la librairie tant attendue dans le quartier ! …et même pour le futur bureau de *LpH* ! C'est l'euphorie sur toute la ligne. Reste à *LpH* à trouver les fonds permettant de rembourser les emprunts contractés pour compléter la somme d'achat demandée.

LES ACTIVITES DU DOCTEUR JUDE

Son Centre de santé et éducatif au bidonville de Bobin a reçu en six mois d'existence plus de 700 patients. Il fonctionne à partir des recettes internes. Les médecins et les pharmaciens qui y travaillent reçoivent une indemnité pour le déplacement. Seuls deux infirmières, une technicienne de labo et un garçon pour le ménage et les courses ont un salaire fixe.
Le 26 octobre, Jude a organisé une journée de consultations à bas prix, avec des spécialistes de l'Union des Médecins Haïtiens et les étudiants en terminale de deux universités. Le résultat a de loin dépassé les attentes. Plus de 250 personnes ont pu faire des examens de labo et le suivi est garanti.
Les rêves de Jude :
- améliorer l'indemnité des médecins et pharmaciens car, comme il dit, le bénévolat tue l'entreprise à long terme ;
- créer un service de soins préventifs en mettant l'accent sur les pathologies rencontrées en soins curatifs : infections sexuellement transmissibles, malnutrition, maladies hydriques, malaria etc. ;
- inaugurer les consultations ambulatoires à Croix-des-Bouquets. Il projette d'y créer un centre hospitalier avec un équipement moderne basique et offrir des soins de qualité et dans la dignité à la population haïtienne la plus vulnérable.
Grâce à une subvention substantielle du même donateur anonyme, Jude peut commencer la réalisation de ses rêves !

CHANGEMENTS CHEZ NOS BOURSIERS

- Alène (infirmière), Darline et Valérie (informatique) ont brillamment terminé leurs études. Nous leur souhaitons un bon départ dans la vie active, tout en maintenant un lien étroit avec elles.

- Féguens et Nelson ont malheureusement échoué une deuxième fois à l'examen du Bac. *LpH* regrette ne pas pouvoir les aider plus longtemps, préférant offrir une chance à des élèves plus prometteurs.

- Suite au décès subit de Johnson en automne 2007, son ami Pascal a interrompu ses études en informatique et quitté sa terre natale pour partir aux Etats-Unis. Lui-même, sa mère et sa sœur attendent avec impatience le jour où, ses études de sapeur pompier achevées, il pourra retourner auprès des siens pour servir sa nation.

Grâce à la grande générosité de nos membres, nous avons pu accorder neuf nouvelles bourses. Parmi les très nombreux jeunes sur la liste d'attente, nous avons choisi les suivants :

- Clotilde ALEXIS avait déjà bénéficié d'une bourse pour dix mois d'études de bureautique. Nous acceptons son argument d'augmenter ses chances de trouver un emploi après avoir suivi encore un cours intensif d'**anglais**.

- Johnny AMBROISE, vous souvenez-vous de lui ? *LpH* l'a suivi de loin, même après l'avoir laissé à son sort il y a trois ans parce qu'il n'avait pas fourni les résultats scolaires attendus. Il a finalement réussi l'examen pour monter en 9e année fondamentale. Il a beaucoup mûri. En février, Johnny a expliqué à Béatrice qu'il désirait commencer un apprentissage en **auto-mécanique**. Nous lui accordons une année pour faire ses preuves dans cette nouvelle orientation.

- Daniella MADELON a commencé comme cuisinière bénévole au CEFUE. Lorsque l'équipe dirigeante de ce centre a ouvert l'école Betsaléel (également soutenue par *LpH*), elle s'est proposée comme maîtresse au jardin d'enfants. Avec l'aide de *LpH*, elle peut maintenant parallèlement terminer ses **études secondaires** laissées en friches pendant plusieurs années par manque d'argent.

- Jeudyl'homme SEMEXANT travaille depuis une année comme directeur administratif à l'école Betsaléel. Grâce à la bourse de *LpH*, il peut enfin réaliser son rêve de longue date : apprendre un métier. Il a choisi les **sciences comptables**. L'horaire des cours lui permet de maintenir son engagement à l'école.

- Martin LAUTURE, connu de Béatrice depuis deux ans, nous a déjà rendu de précieux services. *LpH* lui permet de reprendre les **sciences de l'informatique** qu'il avait dû abandonner en son temps, faute de moyens.

- Jhonson GONTRAN est le neveu du chauffeur bénévole de Béatrice quand elle séjourne en Haïti et à la charge de ce dernier. Jhonson a l'intention d'exceller dans le **génie électromécanique**.

- Kathy PIERRE, fille aînée du directeur du collège de l'Union des Universitaires. Son papa travaille d'arrache-pied pour maintenir en vie ce collège, sans le soutien de LpH, mais il n'a guère les moyens de payer l'**école secondaire** à son propre enfant.

- Ange-Reyca LAUTURE, la fille d'Alène, notre infirmière fraîchement diplômée, est déjà en âge de commencer l'**école fondamentale**.

- Wilder BLANCHARD est le benjamin de dix enfants d'une famille très pauvre. Djimy a plaidé en faveur de cet ancien élève surdoué des *Petits Soleils.* Wilder est maintenant en **secondaire**.

JOIES ET PEINES DE NOS BOURSIERS

CENTRE PROFESSIONNEL A CITE SOLEIL : Wilcius JEAN, un ancien de nos boursiers du collège de l'Union, a pu apprendre la plomberie et l'électricité grâce à l'aide des Frères Salésiens. Ces métiers lui permettent d'exécuter par-ci par-là des travaux rémunérés et financer ainsi ses études secondaires.
Riche de son propre passé, Wilcius est sensible à la détresse des jeunes de Cité Soleil qui, après avoir quitté l'école, n'ont pas les moyens ou les capacités intellectuelles de suivre des cours à l'université. Restés sans travail, ils se livrent souvent à la délinquance. Avec des amis techniciens, Wilcius a conçu un projet visant à encadrer cette population entre 15 et 25 ans. Celui-ci leur permettrait d'atteindre un bon niveau dans la formation professionnelle de manière à être en mesure de gagner leur vie et sortir de la spirale infernale. Comme c'est généralement le cas en Haïti, les auteurs de magnifiques idées n'ont que leur enthousiasme et leur bonne volonté, mais pas les sous pour les réaliser. Wilcius a exposé son projet à Béatrice durant son séjour en février. Elle l'a trouvé intéressant et digne d'être soutenu. Mais comment faire pour les aider à démarrer ?
Le 17 mai 2008 a eu lieu la Course du Vignoble à Soral. Le comité de cette manifestation a décidé d'octroyer la recette à *LpH* et a choisi, comme projet, la création du centre professionnel à Cité Soleil. Malgré le mauvais temps, une foule de personnes ont couru et un chèque de Fr. 10'000.- nous a été remis. *SOS Orphelins* a complété cette somme pour permettre l'achat de machines à coudre. L'inauguration était prévue pour le 9 septembre. Elle a dû être différée de trois semaines puisque toutes les rues ont été inondées, donc impraticables, durant cette période-là. Mais à présent, les ateliers de couture, d'informatique et de musique accueillent quotidiennement 75 apprenants. Wilcius et son comité souhaitent par la suite offrir des options supplémentaires tels que dépannage de téléphones portables, électricité, cordonnerie, cuisine /pâtisserie, vidéographie, etc.

LE QUOTIDIEN PLUS QU'EPROUVANT d'une de nos étudiantes (qui ne désire pas être nommée) : Elle se lève à 2h30 ou 3h. Elle va chercher de l'eau qui coule à 20 minutes de chez elle. Elle lave ses vêtements et fait le travail ménager. S'il y a quelque chose à manger, elle fait la cuisine. Elle étudie encore un peu avant de se rendre à 6h à l'université, à 45 minutes à pied de chez elle. Les cours débutent à 7h et durent jusqu'à 17 ou 18h. Souvent, elle n'a encore rien mangé de la journée. Dès 18h30, il fait nuit. Quand elle rentre, elle étudie à la lueur d'une bougie puis se couche vers les 23h. Seul jour où elle peut vivre à un rythme « humain » : le dimanche.
J'ai eu beaucoup de peine à croire qu'elle ne se réserve que trois ou quatre heures de sommeil par nuit, tout en fournissant d'excellentes notes. Pourtant, j'ai appris peu après qu'une de ses camarades ne dort guère plus de 4 h, elle non plus !

REVES D'UNE CHAMBRE : Gueslin (2e année en médecine) aurait aussi voulu étudier jusque tard le soir. Mais l'ami qui l'héberge gratuitement est dérangé par la lumière.
Frantz (2e année en sciences de l'éducation), habitant Cité Soleil, voudrait tant une chambre plus près de son université. Il n'en sort souvent qu'à 19h30 ou 20h. Rentrer à cette heure-ci à Cité Soleil représente une difficulté énorme. Non seulement les tap-tap se font rares, mais avant tout, circuler dans cette zone à la nuit tombée est dangereux. Une raison supplémentaire qui l'incite à vouloir déménager,

ce sont les travaux en groupe. Vu que les autres étudiants craignent de se rendre à Cité Soleil, c'est toujours lui qui doit se déplacer.
Ce ne sont que deux exemples. Quelle politique adopter ? Offrir de bonnes conditions de travail à quelques-uns ou, avec le même montant, donner la chance d'étudier à une personne de plus ?

POSSEDER UN ORDINATEUR : En Haïti, pauvreté extrême et moyens technologiques modernes vont de pair. Les professeurs demandent maintenant des devoirs rédigés par ordinateur. Conséquence : un boursier sur deux nous en réclame un. *LpH* règle ce dilemme en prêtant l'argent pour l'achat d'un ordinateur. En exécutant des travaux pour d'autres étudiants au moyen de celui-ci, le boursier devrait être en mesure de nous rembourser progressivement.

A PROPOS D'ORDINATEURS : Antoine, un de nos étudiants en informatique qui enseigne bénévolement au Collège de l'Union des Universitaires, y dispense des cours d'initiation à l'informatique. Mais cette école ne dispose pas d'ordinateurs ! Il donne des cours théoriques, explique-t-il. L'élève prend des notes, puis va s'entraîner dans un cybercafé.

SUBVENTION EXCEPTIONNELLE : Pendant l'été, l'école Betsaléel à Cité Soleil a reçu une aide alimentaire du Bureau National de Développement. Conditions à respecter pour que cette attribution soit reconduite : offrir des conditions hygiéniques adéquates, donner de l'eau traitée à boire aux enfants après chaque repas, engager deux ou trois personnes responsables du service mais avant tout pour le transport de la nourriture préparée à quelques centaines de mètres de l'école. Ne disposant ni de brouette ni de l'argent pour en acheter une, Frantz, Samson et Semexant ont demandé à quelques élèves de faire l'aller-retour avec comme seul outil leurs mains. Ceci n'est évidemment plus possible pour les 150 élèves que compte l'école aujourd'hui. Une partie de vos dons, chers amis de *LpH*, a servi à pallier à ce qui fait défaut au trio sur place, afin de pouvoir bénéficier de cette manne aussi à l'avenir.

DIVERS

JEUNE HOMME CHERCHE FAMILLE D'ACCUEIL : Béatrice a rencontré Bradley Deer, 20 ans. Il est issu d'une famille de classe moyenne. Admis à la faculté de droit et des sciences économiques de l'Université d'Etat d'Haïti, il désire néanmoins continuer ses études dans une université suisse. Afin que son inscription soit prise en compte, il lui faut l'attestation d'une famille d'accueil qui l'hébergerait pendant au moins un an, période nécessaire pour s'intégrer dans son nouvel environnement. Si vous désirez sous-louer une de vos chambres et l'accueillir aussi à votre table (contre paiement), ou si vous connaissez quelqu'un dans ce cas dans la région de Neuchâtel, Genève, Fribourg ou Lausanne, nous vous remercions de vous annoncer. Bradley vous en sera très reconnaissant. (Vous pouvez voir sa photo sur notre site : www.lumierepourhaiti.org)

MARCHÉ DE NOËL A PERLY : Il a lieu le dimanche 7 décembre devant l'école, de 10h30 à 17h30. Il y aura le traditionnel four à pain, maquillage, animation, bricolage pour les enfants, et surtout : **LpH est une nouvelle fois invitée à exposer et à vendre l'artisanat d'Haïti.** Venez-nous rendre visite, c'est toujours un plaisir de vous rencontrer personnellement !

Chers amis, Noël, fête de la lumière, n'est pas loin. *Toujours avec le sourire aux lèvres et une lumière au cœur qui brille comme celle de Lumière pour Haïti* (phrase empruntée à la plume de Darline), **nous vous remercions du fond du cœur de tout ce que vous nous avez permis de réaliser dans ce pays si durement éprouvé. Et soyez-en sûrs : c'est beaucoup ! Que cette Lumière brille encore jour et nuit sur Haïti, mais aussi dans vos foyers !**

Joyeux Noël et beaucoup de bonheur pour l'année à venir !

Romaine Isabelle Béatrice Georges Brigitte Erni Jacques